

14 agriculteurs lancent un cri d'alarme et témoignent « à cœur ouvert »

Un collectif d'agriculteurs du grand bassin parisien sans posture politique ou syndicale exprime son ras-le-bol et ses inquiétudes sur l'avenir de l'agriculture

PARIS, PARIS, FRANCE, September 12, 2025 /EINPresswire.com/ -- L'appel au sursaut de la société civile pour sauver son agriculture !

La ferme France est en danger. A échéance d'une génération, elle pourrait disparaître. Sa durabilité qui repose sur trois piliers (économie, environnement, social) s'effrite.



agri

Au niveau économique, sa compétitivité est en déclin constant depuis 25 ans. Nous importons aujourd'hui 75% du blé dur, 70% du miel, 56 % de la viande ovine, 50% des fruits et légumes, 45 % du poulet, 37 % du sucre, 30 % des produits laitiers, 26% du porc, 25% de la farine en grande surface et 22 % de la viande bovine. Ces importations se font sans règles de réciprocité réglementaire strictes, ni au niveau européen, ni au niveau mondial.

Au niveau environnemental, l'agriculture est en première ligne face à l'augmentation et la fréquence des aléas climatiques, dont les dégâts ne sont que partiellement couverts par les aides publiques. Les moyens de production sont réglementairement de moins en moins disponibles pour s'adapter aux conséquences du changement climatique et l'irrigation est devenu un sujet de société clivant.

Au niveau social, la moitié des agriculteurs va partir à la retraite à échéance de 2030 avec un renouvellement des générations non garanti. Le climat social, délétère et anxiogène, ne facilite pas l'installation. Sans agriculteurs, il n'y a pas d'agriculture.

La France a connu dans le passé des pertes entières de secteurs de production en quelques

décennies : le textile, la sidérurgie, l'électronique. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, l'agriculture est aujourd'hui en voie de disparition.

Nous sommes un groupe d'agriculteurs du Bassin parisien qui lançons ce cri d'alerte, ce cri d'alarme, ce cri du cœur.

Nous le faisons hors cadre syndical pour dépolitiser le sujet et revenir à l'enjeu essentiel pour tous les citoyens de ce pays, celui de se nourrir, se vêtir, se déplacer, se chauffer, se loger et se soigner durablement en France, sans dépendre de personne.

Ne laissons pas notre agriculture mourir, c'est une question de souveraineté nationale !

L'appel

« Mes collègues ici présents et moi vous réunissons aujourd'hui pour pousser un cri d'alarme, un cri du cœur que j'espère vous entendrez.

Nous le faisons simplement dans un bar, dont le nom n'a pas été choisi par hasard « Les Insoucians » car la société civile est aujourd'hui insouciante du risque qu'elle court à ne pas protéger suffisamment son agriculture. Nous le faisons hors cadre syndical pour ne pas politiser le sujet et nuire au débat.

Ce cri, c'est celui de 400 000 agriculteurs, qui seront bientôt 200 000 dans peu de temps et qui voient la ferme France décliner progressivement et la société civile regarder ailleurs. A échéance d'une génération, il y a un vrai risque de disparition de l'agriculture française telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Pourquoi ? Parce que la durabilité de la ferme France repose sur trois piliers : l'économie, l'environnement et le social. Et les trois piliers s'effritent. Nous le constatons tous les jours.

Au niveau économique, la compétitivité de la ferme France est en constant déclin depuis 25 ans. Nous importons aujourd'hui 75% du blé dur, 70% du miel, 56 % de la viande ovine, 50% des fruits et légumes, 45 % du poulet, 30 % des produits laitiers, 37 % du sucre, 26% du porc, 25% de la farine en grande surface et 22 % de la viande bovine. Ces importations se font sans aucune règle de réciprocité réglementaire internationale, dicit le Mercosur, même intra-communautaire, dicit l'acétamipride et avec une distorsion de concurrence concernant la main d'œuvre.

Au niveau environnemental, ai-je besoin de vous parler de l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des aléas, dont les dégâts ne sont que partiellement couverts par les aides publiques. Les rendements ont tendance à stagner, nous avons de moins en moins de solutions de traitement des plantes, la fertilisation est limitée, l'irrigation devient un sujet de société et nous n'avons pas accès à toutes les technologies génomiques. Toujours plus d'entraves et d'interdictions sans solutions.

Enfin au niveau social, il ne vous a pas échappé que la moitié des agriculteurs va partir à la retraite à échéance de 2030 avec un renouvellement des générations non garanti, et un climat sociétal extrêmement anxiogène qui n'incite pas les jeunes à s'investir. La majorité de mes collègues hésitent de plus en plus, par bon sens, à aiguiller ses enfants dans la reprise de leurs exploitations. Nous subissons aussi de très gros problèmes de main d'œuvre, tant au niveau du recrutement qu'au niveau du coût par rapport aux pays voisins.

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, nous avons connu dans le passé la disparition de secteurs économiques en l'espace de quelques décennies : le textile, la sidérurgie, l'électronique et bientôt le secteur automobile avec l'arrivée massive des voitures chinoises plus compétitives. L'agriculture prend la même direction et sans agriculteurs, pas d'agriculture.

La souveraineté de la France n'a pas de prix. Cela concerne chacun d'entre nous pour pouvoir demain, grâce à notre agriculture, se nourrir, se vêtir, se déplacer, se chauffer, se loger et se soigner durablement en France, sans dépendre de personne. Le véritable enjeu est là. Ne laissons pas mourir notre agriculture ».

Julien Auffret

LaFrenchCom - Agence de communication de crise

679492151 ext.

julien@lafrenchcom.fr

Visit us on social media:

[LinkedIn](#)

[Instagram](#)

[Facebook](#)

[YouTube](#)

[X](#)

[Other](#)

This press release can be viewed online at: <https://www.einpresswire.com/article/848538539>

EIN Presswire's priority is source transparency. We do not allow opaque clients, and our editors try to be careful about weeding out false and misleading content. As a user, if you see something we have missed, please do bring it to our attention. Your help is welcome. EIN Presswire, Everyone's Internet News Presswire™, tries to define some of the boundaries that are reasonable in today's world. Please see our Editorial Guidelines for more information.

© 1995-2025 Newsmatics Inc. All Right Reserved.